

APPEL À CANDIDATURE POUR UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE

LES FORÊTS DU GRAND EST,
TÉMOINS DE LA GRANDE GUERRE

L'ECPAD ouvre une nouvelle résidence de création photographique consacrée à l'impact de la Grande Guerre sur les forêts de l'est de la France. L'artiste retenu sera invité à s'emparer de cette thématique pour produire une œuvre photographique originale, en dialogue avec les archives de l'établissement.

SUJET : LES FORÊTS DU GRAND EST, TÉMOINS DE LA GRANDE GUERRE

La région Grand Est a été profondément touchée par la Première Guerre mondiale. Le front des Vosges, notamment, a été le théâtre de combats intenses tout au long du conflit, laissant des traces durables dans le paysage et les forêts. Les archives photographiques produites par l'armée pendant la guerre en témoignent : sur les quelques 2 787 clichés relatifs aux forêts, plus de la moitié proviennent des onze départements de cette région.

Plus d'un siècle après le conflit, la Grande Guerre reste inscrite dans les paysages forestiers de l'est de la France. Les anciens champs de bataille ont été en grande partie reboisés. Certaines zones particulièrement détruites par l'artillerie, qualifiées de « zones rouges », ont été rendues incultivables et replantées, notamment avec des essences étrangères au territoire comme l'épicéa. Le site de Verdun, considéré comme le plus vaste et emblématique champ de bataille, a pour sa part été labellisé « Forêt d'exception » en 2015.

Ces espaces forestiers abritent des polémopaysages, sites dont les reliefs et la composition ont été modifiés par les cratères de mines, les trous d'obus, les abris, les tranchées et les boyaux. Ils conservent aussi des arbres relictuels, témoins directs du conflit, portant encore les stigmates des combats : impacts de balles, éclats d'obus ou de grenades. Certains gardent même des traces d'usage militaire, tels des isolateurs électriques fixés à leur tronc ou des échelons permettant d'accéder à une fourche jadis transformée en poste d'observation.

La flore porte également l'empreinte de la Grande Guerre : plantes obsidionales, introduites par le déplacement de troupes militaires, plantes rudérales, venues coloniser les ruines de villages détruits et plantes relictuelles, capables de s'adapter aux sols bouleversés.



Les archives de l'ECPAD permettent de comprendre l'origine de l'évolution de ces paysages, aujourd'hui cartographiées avec précision grâce à la technologie LIDAR. Les images de la Section photographique de l'armée documentent ainsi les terrains dévastés, les béances et les reliefs inédits causés par la guerre, ainsi que les ruines, bien avant que ces traces ne soient recouvertes par les pins et acacias visibles aujourd'hui. Les photographies révèlent également les multiples fonctions des forêts pendant le conflit : victimes des affrontements, elles furent également des lieux de refuge et de ressource, servant au repos et aux soins des troupes, à la construction d'abris et à l'approvisionnement en bois pour consolider les tranchées.

Cet appel invite les photographes à explorer les forêts marquées par la guerre, dans leur dimension historique et contemporaine. Alors que disparaissent les derniers arbres survivants du conflit, tout comme les résineux plantés après la guerre, il s'agit d'interroger les permanences et les mutations de ces paysages : ce qu'ils furent entre 1914 et 1918, ce qu'ils sont aujourd'hui, et ce qu'ils deviendront face au changement climatique. Il convient ainsi de questionner les traces, immédiates ou durables, laissées par la Grande Guerre dans les forêts du Grand Est, à la lumière des archives photographiques et par le biais de la création photographique contemporaine. Que révèlent les images conservées par l'ECPAD sur la place et les usages des forêts pendant le conflit ? Quel témoignage livrent aujourd'hui ces paysages sur la guerre et ses effets à court et à long terme ? Quel regard porte-t-on aujourd'hui sur ces traces ?

BOURSE DE CRÉATION ARTISTIQUE

6 000 € net comprenant les frais de déplacement dans la région Grand Est et de production. Le versement de la bourse s'effectuera en trois temps, selon un calendrier défini entre l'artiste et l'ECPAD.

CRITÈRES DE SÉLECTION

Les dossiers reçus sont examinés par un jury composé de membres de l'ECPAD ainsi que de personnalités du monde de la photographie.

Les projets sont évalués selon les critères suivants :

- la pertinence au regard de l'histoire, des missions et des ressources de l'établissement ;
- la qualité et la faisabilité du projet dans les conditions proposées ;
- l'intérêt artistique et l'adéquation avec le sujet de la résidence ;
- la capacité du candidat à mener à bien le projet dans le temps imparti ;
- la mise en valeur et l'utilisation éventuelle des archives de l'ECPAD.

Sélection

La désignation du lauréat s'effectue en deux étapes :
une **présélection sur dossier**, suivie d'**auditions** des candidats retenus.

Nature de l'œuvre attendue

Le projet doit s'inscrire dans le champ des pratiques contemporaines et artistiques de la photographie.

Il ne pourra s'apparenter à un reportage documentaire.

L'œuvre produite à l'issue de la résidence doit être résolument photographique et non audiovisuelle.

Date limite de dépôt des candidatures : 4 janvier 2026.

MODALITÉS DE CANDIDATURE

La résidence est ouverte à tout photographe professionnel de la scène française, sans condition d'âge.
Les candidats doivent déposer un dossier en langue française à l'adresse suivante : actions-culturelles@ecpad.fr.

Ce dossier doit comprendre les éléments suivants :

- une note d'intention exposant les motivations du photographe, et plus particulièrement son intérêt pour l'histoire, les archives, la Grande Guerre et la photographie ;
- un curriculum vitae détaillant les expériences de résidence et/ou de création (1 à 3 feuillets) ;
- un portfolio présentant des travaux antérieurs ;
- le formulaire de candidature dûment complété ;
- le formulaire de contrôle primaire dûment complété ;
- une copie recto verso de la carte nationale d'identité.

Seuls les dossiers complets seront examinés.

DURÉE

La période de résidence réalisée à l'ECPAD a une durée totale de trois mois, à effectuer entre février et août 2026.
La résidence peut être organisée de façon continue ou fractionnée, selon un calendrier arrêté d'un commun accord entre l'artiste et l'ECPAD.

LIEU ET CONDITION DE RÉSIDENCE

- mise à disposition d'un atelier-logement meublé et équipé de 70 m² à l'ECPAD (fort d'Ivry-sur-Seine, Val-de-Marne) ;
- accompagnement personnalisé par un référent de la résidence ;
- accès privilégié aux fonds d'archives de l'ECPAD ;
- mise en relation avec les documentalistes responsables et spécialistes des fonds ;
- mise en relation avec des spécialistes du sujet de l'appel à candidature.

DROITS

Les photographies restent la propriété de l'artiste.

OBLIGATIONS

Le photographe s'engage à :

- effectuer une période de recherche dans les fonds conservés par l'ECPAD au fort d'Ivry ;
- présenter une restitution de son travail en fin de résidence, à destination des agents de l'ECPAD ;
- **produire une œuvre photographique** de qualité susceptible de donner lieu à une exposition ou une publication, **au plus tard avant la fin de l'année 2026 ;**
- participer à la communication de l'ECPAD autour de la résidence, notamment sur les réseaux sociaux et le site institutionnel.

CALENDRIER

4 janvier 2026

date limite de dépôts des candidatures



Semaine du 26 janvier 2026

audition à l'ECPAD des candidats retenus
et annonce du lauréat



Entre février et août 2026

résidence à l'ECPAD

L'ECPAD

Héritier des Sections cinématographique et photographique de l'armée créées en 1915, l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) est le centre d'archives et de production audiovisuelle du ministère des Armées et des Anciens Combattants. Avec près de 15 millions de photographies et 100 000 heures de films, l'ECPAD conserve des archives témoignant des conflits contemporains auxquels les forces armées françaises ont participé depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours. Ces archives sont constamment enrichies par la production des reporters militaires, les versements des organismes de la Défense et les dons des particuliers.

L'ECPAD met ses opérateurs de prises de vue – les soldats de l'image – à la disposition de l'état-major des armées pour suivre les opérations des forces armées sur le territoire national et à l'étranger. Il réalise également pour le ministère tous types de productions audiovisuelles. Enfin, il assure la captation des grands événements commémoratifs et des présentations de capacité des armées.

Véritable acteur culturel, l'ECPAD valorise ses fonds d'archives à travers l'édition d'ouvrages, la coproduction de films, la réalisation d'expositions, et la participation à des festivals. L'établissement est aussi un acteur de l'éducation et de la recherche auprès des scolaires, des étudiants et des enseignants. Enfin, l'ECPAD soutient la création artistique à travers l'accueil en résidence d'artistes travaillant dans de nombreuses disciplines, de la photographie à la bande dessinée en passant par l'écriture documentaire.

SÉLECTION ICONOGRAPHIQUE INDICATIVE

Vous trouverez ci-dessous une sélection d'images issues des fonds de l'ECPAD illustrant le thème de l'appel. Les candidats sont encouragés à approfondir leur recherche sur le site imagesdefense.gouv.fr

Les notices des images sont également consultables en ligne, en renseignant dans la barre de recherche la référence de l'image commençant par SPA (par exemple : SPA 10 W 741).



Forêt dévastée par les affrontements.

Seppois-le-Haut (Haut-Rhin), 18 mars 1917.

© Jacques Ridet/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 10 W 741



Un officier posant sur la pente du ravin de la Mort, au milieu d'arbres déchiquetés.

Les Éparges (Meuse), 6 octobre 1915.

© Paul Queste/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 22 B 1748



Deux soldats au fond d'un entonnoir de mines.

Marne, avril 1916.

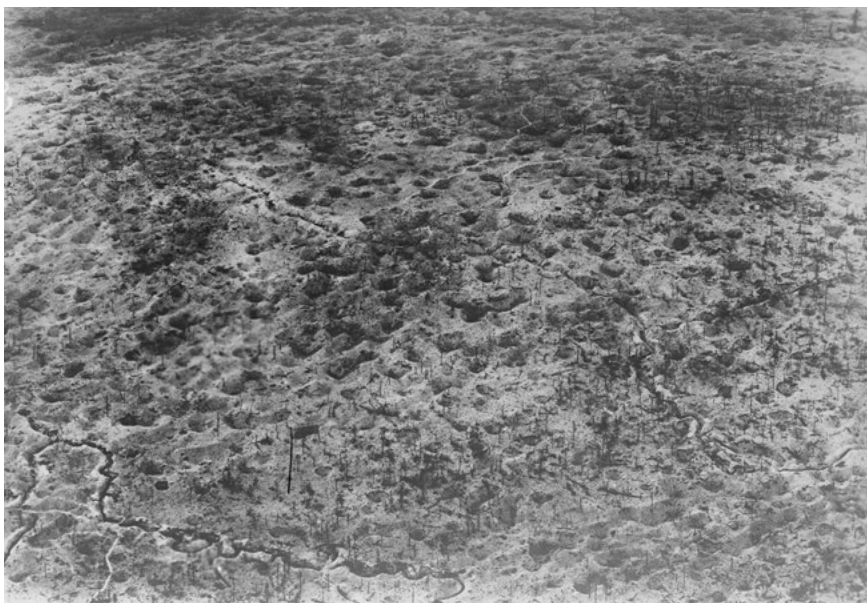
© Victor Dietsch/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 8 J 696



Carrefour du Chauffour

Secteur de Douaumont-Vaux (Meuse), 13 octobre 1917.

© Louis dit Loys Roux/fonds Joseph et Loys Roux/ECPAD/D0424-011-001-0003



Vue des premières lignes allemande (en haut, en oblique) et française (en bas, à gauche) sur le front de Champagne.

Le mont Cornillet (Marne), mai 1917.

© Photographe inconnu/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 107 Z 4199



Après des mois de bombardements, un terrain dépourvu de toute végétation.

Verdun (Meuse), 25 août 1917.

© Maurice Grosclaude/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 4 OX 55



Soldats occupant un entonnoir de mine provoqué lors des combats engagés au début de l'année 1915.

Souain-Perthes-lès-Hurlus (Marne), 1^{er} octobre 1915.

© Albert Moreau/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 38 M 794



Travaux d'exploitation du bois dans la forêt de Mondon.

Secteur de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), 16 décembre 1916.

© Maurice Boulay/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 4 BO 93



Un poste de commandement en 3^e ligne.

Secteur de Badonviller (Meurthe-et-Moselle), entre janvier et février 1916.

© Victor Dietsch/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 3 J 212



Soldats jouant aux cartes dans une tranchée détruite par un obus.

Cote 675, Vosges (Haut-Rhin), 6 août 1916.

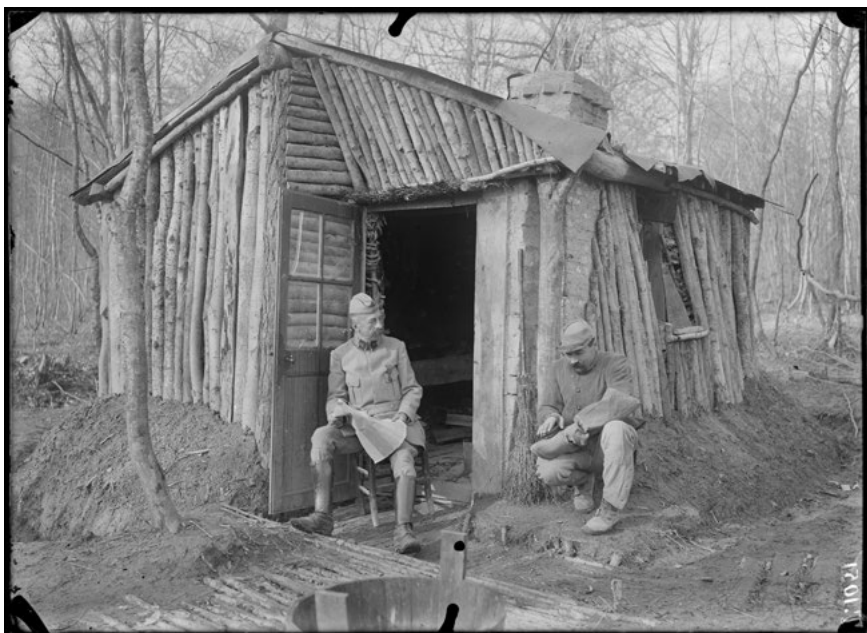
© Albert Moreau/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 114 M 2540



Observatoire dit « Plaisance ».

Cote 190, Argonne (Marne), 29 janvier 1916.

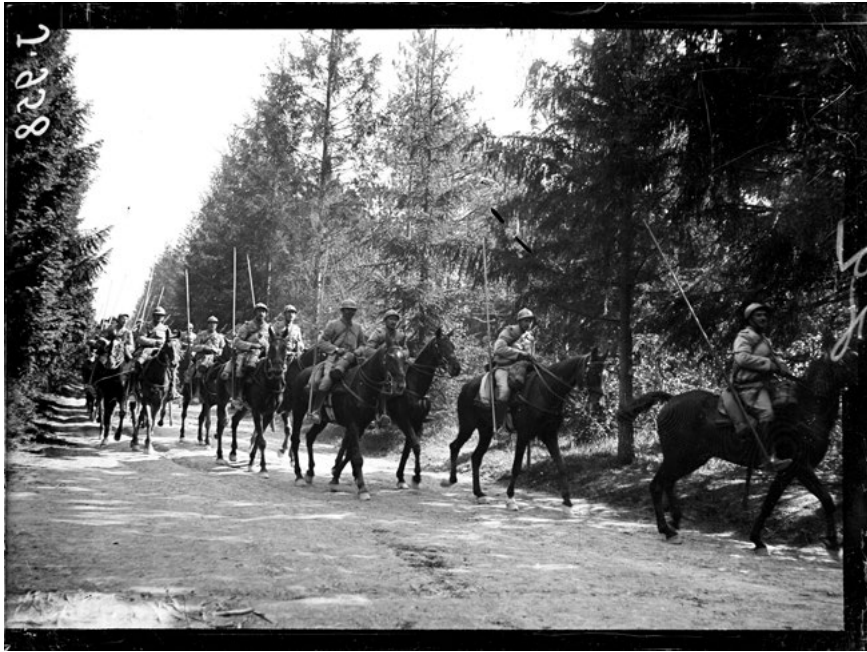
© Jules-Louis Tétart/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 25 T 1033



Cagna d'officier dans le campement du 53^e régiment d'artillerie.

Moiremont (Marne), 31 janvier 1916.

© Jules-Louis Tétart/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 25 T 1051



Dragons traversant le bois de l'Hermitage.

Secteur de Bouy (Marne), 20 mai 1916.

© Victor Dietsch/SPA/SPCA/ECPAD/SPA 10 J 958

Le site internet

<https://imagesdefense.gouv.fr>

**permet de poursuivre les recherches
iconographiques en ligne.**

**Il est également possible d'effectuer des recherches,
sur place dans la médiathèque de l'ECPAD, en réservant
un créneau de consultation en ligne via cette page :**

<https://www.ecpad.fr/mediatheque>

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ouvrages

AMAT, Jean-Paul, *Les forêts de la Grande guerre de 1815 à nos jours : histoire, mémoire, patrimoine*, 2^e éd. revue et augmentée, Paris, PUPS, 2024.

GUILLOT, Hélène, *Les Soldats de la mémoire*, Paris, PUPN, 2021.

MASSON-LOODTS, Isabelle, *Paysages en bataille : les séquelles environnementales de la Grande Guerre*, Bruxelles, Éditions Nevicata, 2014.

VERNIER, François, *Plantes obsidionales : l'étonnante histoire des espèces propagées par les armées...*, Strasbourg, Vent d'Est, 2014.

Ressources en ligne

AMAT, Jean-Paul, « Guerre et milieux naturels : les forêts meurtries de l'est de la France, 70 ans après Verdun » in *L'Espace géographique*, 1987, 16-3, p. 217-233.

https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1987_num_16_3_4253

AYMES, Sophie, ZENON, Sophie, « Sophie Zénon, une œuvre écopoétique » in *Interfaces : image, texte, langage*, n° 52, 20 décembre 2024.

<https://doi.org/10.4000/13p0t>

BEI (de), Andreina, « L'herbe aux yeux bleus : découvrez l'exposition sur les plantes obsidionales, nomades témoins du passé » in *Sciences et Avenir*, 25 mai 2023.

https://www.sciencesetavenir.fr/decouvrir/l-herbe-aux-bleus-decouvrez-l-exposition-sur-les-plantes-obsidionales-nomades-temoins-du-passe_171416.

BOUCHER, Sandrine, « Sur les tranchées, les fleurs » in *La folle histoire des plantes* (blog), 22 novembre 2018.

<https://lafollehistoiredesplantes.com/2018/11/22/episode-2-sur-les-tranchees-les-fleurs.html>

DEVOS, Alain, LARATTE, Sébastien, TABORELLI, Pierre, ORTONOVI, Sarah, FRONTEAU, Gilles, RABASTE, Yoann, DUCHENE, Bruno, « Approche géotechnique du remplissage des "polémoformes" de la Grande Guerre » in *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, volume 27, n° 4, 30 décembre 2021, p. 279-292.

<https://doi.org/10.4000/geomorphologie.16212>

GUILLOT, Hélène, « Le métier de photographe militaire pendant la Grande Guerre », in *Revue historique des armées*, n° 265, 2011, p. 87-102.

<http://journals.openedition.org/rha/7356>

GUILLOT, Hélène, « La section photographique de l'armée et la Grande Guerre » in *Revue historique des armées*, n° 258, 2010, p. 110-117.

<http://journals.openedition.org/rha/6938>

HUSSON, Jean-Pierre, « Polémopaysages et projets de territoires » in *Le Journal de Botanique*, volume 83, n° 1, 2018, p. 69-74.

<https://doi.org/10.3406/jobot.2018.2246>

JACQUEMOT, Stéphanie, « Regard archéologique sur les villages martyrs de la Grande Guerre en Lorraine » in *Archéopages. Archéologie et société*, n° 40, 1^{er} juin 2015, p. 140-147.

<https://doi.org/10.4000/archeopages.641>

LAFON, Alexandre, « La photographie mobilisée 1914-1918 » in *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, volume 1233, n° 3, 1^{er} novembre 2016.

p 33-49. <https://doi.org/10.4000/abpo.3398>

PORCHIER, Jean-Claude, HARMAND, Dominique, LE ROUX, Jacques, « Les conditions géologiques et les traces de la bataille de Verdun » in *Revue de géographie historique*, n° 14-15, 20 mai 2019.

<https://doi.org/10.4000/geohist.578>

ZENON, Sophie, « L'herbe aux yeux bleus ».

<https://www.sophiezenon.com/herbe-aux-yeux-bleus>

<https://www.sophiezenon.com/stigmates>

ZENON, Sophie, « Plantes obsidionales, nomades, résilientes » in *Sciences et Avenir*, 25 mai 2023.

https://www.sciencesetavenir.fr/videos/plantes-obsidionales-nomades-resilientes_qk0qfzz

VAVON, Benjamin, « Expériences végétales de la guerre : Sophie Zénon et le projet "L'herbe aux yeux bleus" » in *Entre-Temps* (blog), 9 mai 2023.

<https://entre-temps.net/experiences-vegetales-de-la-guerre-sophie-zenon-et-le-projet-lherbe-aux-yeux-bleus-1-propos-introductif>

WATTEZ, Jean-Marie, FOUCAULT (de), Bruno, « L'impact de la guerre de 1914-1918 sur la flore, la végétation et le fleurissement en Picardie » in *Le Journal de Botanique*, volume 83, n° 1, 2018, p. 75-82.

<https://doi.org/10.3406/jobot.2018.2247>



www.ecpad.fr

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
2 à 8 route du fort 94205 Ivry-sur-Seine cedex